1867
Apr.11
PaDrL

Yd
Hole

Yd
957

COLLECTION

DE

M. LAPERLIER

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les adjudicataires paieront *cinq pour cent* en sus des enchères.

Paris. — Imprimerie de PILLET fils aîné, rue des Grands-Augustins, 5.

COLLECTION DE M. LAPERLIER

TABLEAUX & DESSINS

DE

L'ECOLE FRANÇAISE DU XVIII^e SIECLE

ET DE L'ÉCOLE MODERNE

MINIATURES

TERRES CUITES PAR CLODION ET MARIN

OBJETS DIVERS

VENTE

HOTEL DROUOT

Salle n° 8

Les Jeudi 11, Vendredi 12 et Samedi 13 Avril 1867

A DEUX HEURES PRÉCISES

EXPOSITIONS :

Particulière, le Mardi 9 *Avril* 1867.

Publique, le Mercredi 10 *Avril* 1867.

DE UNE HEURE A CINQ.

M^e CHARLES PILLET, Commissaire-Priseur,
11, rue de Choiseul,

FRANCIS PETIT, expert,
7, rue Saint-Georges.

CH. MANNHEIM, expert,
10, rue de la Paix.

L 29701

ORDRE DE LA VENTE :

EXPOSITION PARTICULIERE

Le Mardi 9 Avril 1867

De 1 heure à 5 heures

EXPOSITION PUBLIQUE

Le Mercredi 10 Avril 1867

De 1 heure à 5 heures.

VENTE

Le Jeudi 11 Avril, à 2 heures précises

Tous les Tableaux

Le Vendredi 12 Avril, à 2 heures précises

Tous les Dessins

Le Samedi 13 Avril, à 2 heures précises

Les Miniatures, Terres cuites et Objets variés

LA COLLECTION LAPERLIER.

Les Écoles d'art suivent dans leurs fortunes les Sociétés, dont elles sont la grâce, et dont elles perpétuent avec une subtile fidélité la ressemblance précise. Cette École de peinture du XVIII^e^ siècle qui, avec Boucher et Chardin, nous a transmis les traits exacts d'une aristocratie spirituelle et galante, et les mœurs intimes d'une bourgeoisie aux vertus plus mâles, elle eut aussi son 89.

Elle eut bien pis encore! La réaction de Vien poursuivit, avec une ardeur dogmatique qui n'est point encore tout à fait éteinte, ce que notre art avait eu de plus conquérant, le charme et la facilité; il lui fut défendu, de par la tradition néo-antique, de « peindre français. » David—qui, lui, au moins, parlait à ses heures avec une virile éloquence, et qui forma d'illustres élèves — acheva la défaite en mettant ses pinceaux au service des idées politiques du moment. Le public n'a qu'à marquer les coups et absout volontiers les triomphateurs : il ne voulut plus voir que des héros casqués et des traits

sublimes; le farouche Diomède revint des plaines de Troie pour faire couler encore le sang divin de Vénus qui s'enfuit en gémissant; l'essaim des Amours s'envola effrayé à la vue de cette froide Minerve qui, les yeux fixes, la tunique drapée à quatre épingles, se dresse menaçante dans le vestibule de toutes les Académies.

Ce fut un effroyable désastre. Au commencement de ce siècle, les rapins de la secte « des Primitifs » criblaient de boulettes, dans les magasins du Louvre, l'*Embarquement pour l'île de Cythère*. Ils achetaient chez les revendeurs des quais des Vanloo pour peindre leurs froides études d'après la bosse. Les Boucher, les Chardin, les Latour, les Fragonard avaient été exilés au grenier comme Ovide dans la Scythie. L'amateur qui aurait conservé un Greuze dans son cabinet eût été déshonoré.

Gros, le poëte épique, et Prud'hon le poëte élégiaque, celui-là échauffant les âmes, celui-ci allant droit au cœur, passèrent presque inaperçus; tout au moins ne purent-ils réagir suffisamment contre l'abus d'une tradition mal interprétée et ne parvinrent-ils pas à convaincre la foule que la peinture française doit avoir un autre idéal à poursuivre que celui du bas-relief correctement colorié. Il fallut quarante ans, la chute d'un empire et d'une monarchie, les luttes ardentes du romantisme, les travaux de la critique moderne, pour que les amateurs revinssent de leur erreur et se déclarassent assez hardis pour aller franchement à ce qui les charmait.

C'est alors que peu à peu, dans les ventes obscures, dans les longues promenades sur les quais, dans la poussière des greniers de la province, furent recueillis ceux des morceaux de l'École du XVIII^e^ siècle qui n'avaient point sombré dans le naufrage ou n'avaient point été achetés par les étrangers, — lesquels en sont encore à s'expliquer la mobilité de nos engouements et l'injustice de nos mépris.

Ces sources sont aujourd'hui absolument taries, et l'on sait que nous n'exagérons pas, quand on se reporte aux prix atteints, dans ces dernières années, par les œuvres de maîtres assurément fort secondaires. On ne connut guère l'importance de ce qui avait été recueilli, que lorsque M. Francis Petit eut, en 1860, l'heureuse pensée de provoquer une « Exposition de tableaux et dessins de l'École française, principalement du XVIII^e^ siècle. »

Parmi les morceaux de choix exposés alors dans les salles du boulevard des Italiens, la notice du catalogue en désigna un certain nombre comme appartenant à M.***. Ces tableaux fesaient partie de la collection de M. Laperlier. Des circonstances particulières, un départ définitif de la France, font que cette collection va se disperser. Elle n'a jamais été vue qu'incomplétement et comme à la dérobée. Il nous a été permis récemment de l'étudier plus à notre gré.

Le but du possesseur de cette collection, — lequel ne saura traiter d'indiscrétion le témoignage d'une

cordiale sympathie, et qui nous permettra d'écrire que la collection c'est l'homme, — était de reconstituer une sorte d'ensemble de l'École française, depuis Boucher jusqu'à Prud'hon. Il eût commencé par Watteau s'il avait rencontré sur son passage des Watteau dont la conservation fût digne de ce merveilleux maître ; mais ce sont aujourd'hui des rencontres dont il faut faire son deuil. Il partit donc de Boucher, dont la peinture a mieux résisté, et nous comptons chez lui jusqu'à six Boucher et de notes très-diverses : des *Amours jouant sur des nuages*, le *Génie de l'Enfance* et celui de la *Jeunesse*, dont le sourire est gai, dont les chairs sont potelées et fermes comme il convient à des enfants semi-divins ; les *Noces de l'Amour et de Psyché*, au milieu d'un Olympe attendri de tant de vertus. Enfin un morceau capital par la facture et par l'intérêt historique, le *Portrait de Louis-Philippe-Joseph d'Orléans* : regardez-le bien, ce bel enfant tout vêtu de blanc, aux yeux limpides, dont le hochet est fleurdelisé, il s'appellera un jour Louis-Philippe-Joseph Égalité !

Passez et regardez, étudiez, buvez des yeux ces vingt et un Chardin, tels que vous n'en reverrez plus, au moins réunis en aussi grand nombre. Le portrait du maître, au pastel, vous accueille sur le seuil ; il le répéta pour un sien neveu, aux mêmes jours que celui du Louvre, mais sans son comique abat-jour en carton. Presque toutes ces toiles sont du meilleur temps de Chardin et bien plus savoureuses que celles

du Musée, lesquelles sont noires et sèches, sauf *la Raie*, son morceau de réception à l'Académie. J'en atteste cette *Pourvoyeuse*, qui a appartenu à l'un des fins curieux du XVIII$_e$ siècle, le chevalier de Laroque, directeur du *Mercure de France*, et dont Gersaint fit la vente : c'est peu après que Lépicié grava cette composition et qu'il mit au bas de l'estampe un quatrain, qui accuse la belle et fraîche servante de faire danser l'anse du panier et ne s'accorde guère avec sa mine franche et loyale. Le *Lièvre* est un de ces morceaux de peinture qui pour la simplicité de l'exécution et la force de l'illusion défient toute comparaison avec les chefs-d'œuvre les plus vantés des écoles étrangères. C'est en regardant tantôt de près, tantôt de plus loin, cette magique traduction d'une pièce de gibier, d'une gibecière et d'une poire à poudre, qu'on sent toute la valeur de cette exclamation de Diderot : « O Chardin ! ce n'est pas du blanc, du rouge et du noir que tu broies sur ta palette, c'est la substance même des objets ! c'est l'air et la lumière que tu prends à la pointe de ton pinceau et que tu portes sur la toile ! » Mais passons, quoiqu'il nous en coûte, devant les *Aliments de la convalescence*, d'un sentiment si profond et si touchant, devant la *Soupière* et le *Gobelet d'argent*, devant la *Marmite de cuivre* fraîchement écurée, et l'*Aveugle des Feuillants*, et ces *Tours de cartes*, qui prêchent les douces émotions de la famille autrement mieux que les sermons de Greuze ; passons même devant cette vive esquisse que Chardin peignit pour l'*Enseigne d'un chirurgien ;*

ne goûtons que du regard ce *Panier de pêches* cueillies hier à l'espalier, cette *Corbeille de raisins*, qu'on vient de détacher de la treille; c'est pour arriver plus vite devant ces *Attributs des Sciences et des Arts* qui sont les deux plus étonnants panneaux de décoration que Chardin ait brossés. Tout en est admirable, l'arrangement, le rendu, l'effet, l'illusion, le fini, le ton. On ne saurait accrocher aux murs d'un musée un enseignement plus net, plus simple et plus décisif pour les élèves qui désirent apprendre à peindre. Placés, comme ils ont dû l'être jadis, dans une galerie princière, ils feraient tout oublier par leur gravité sereine. Chardin, lorsqu'il termina ces deux *Attributs des Sciences et des Arts,* n'avait que trente-deux ans!

Cette collection ne possède de Fragonard,—outre, il est vrai, de vifs et aimables dessins et des miniatures d'une incomparable franchise, — qu'un vigoureux paysage et une fantaisie charmante, l'*Espiègle :* c'est une fillette, vêtue de vert tendre et de rose, qui tire par sa perruque un magot de la Chine qu'elle a posé sur un meuble. C'est sonore et c'est rapide comme l'éclat de rire d'un enfant mutin.

De Greuze, des dessins mouvementés et une étude de *Jeune garçon*, mais un bel enfant, bien sain, bien honnête, un peu farouche même avec ses grands yeux marron que gêne votre regard. Il semble qu'il s'est déjà à demi sauvé derrière cette toile sur laquelle son brun visage seul fait saillie.

De Latour, trois pastels; de Van Loo, le *portrait du père de mademoiselle Ledoux*, l'élève de Greuze, portrait coloré et étoffé comme un Largillière.

Mais de Prud'hon, treize peintures! Deux, tout d'abord, de dimensions rares : le *Portrait en pied de M. de Talleyrand* en 1807, dans son costume d'archichancelier de l'Empire, — un costume taillé dans une étoffe de ce ton rouge qu'affectionnait le Titien, — la figure impassible et la tenue hautaine; puis ce tableau d'*Andromaque*, que, en 1814, Prud'hon esquissait en le destinant à l'impératrice Marie-Louise. En relisant dans Racine ces vers touchants :

> C'est Hector, disait-elle, en l'embrassant toujours,
> Voilà ses yeux, sa bouche!...
> C'est lui-même... c'est toi, cher époux!...

Prud'hon avait fait avec une grande infortune le rapprochement que chacun fesait alors. Jamais peut-être il ne chercha à mettre mieux d'accord son génie et son cœur, car jamais il n'interpréta de plus près les lois de la beauté grecque. Mais que ne se hâtait-il! Son tableau était annoncé au salon de 1817. Il ne fut exposé que sept ans après. Il eût été alors une cruelle épigramme pour la princesse à qui il était primitivement destiné. Prud'hon le garda, et son ami M. de Boisfremont l'acquit à la vente posthume de son atelier. S'il a perdu son actualité passagère, il est resté une œuvre d'une ordonnance noble et émue, un souvenir historique.

« La gloire de Prud'hon, ont écrit MM. E. et J. de Goncourt, est dans quelques-uns de ses portraits. Elle est peut-être avant tout dans ces esquisses éclairées du premier feu de la main, dans ces cartons, dans ces petites toiles frappées de rayons, éclaboussées de soleil, ébauches qui furent le berceau et l'école des plus étincelants coloristes de l'École française d'aujourd'hui. » De ces esquisses, j'ai sous les yeux le *Génie des Arts*, pour le plafond resté inexécuté d'un des escaliers du Louvre, et l'épisode de *la Cigale*, aussi chaste et aussi troublant que le passage même de la pastorale de Longus. De ces portraits, je compte, entre autres, celui de la *princesse Élise Bacciochi*, de *Dagoumer*, le médecin de Prud'hon, de *Fontaine* le doreur, et de *Denon*, le directeur des musées du Louvre. Et puis ce portrait étrange et profond comme une esquisse de Léonard, s'il eût peint des esquisses, ce *portrait de mademoiselle Mayer*, qu'on ne peut oublier de sa vie, si l'on s'est laissé prendre une minute à le regarder! Prud'hon, jusqu'au jour où il mourut à son tour de chagrin, le conserva, dit-on, dans son alcôve le portrait de cette jeune femme qui s'était fendu la gorge le jour où elle soupçonna qu'on pourrait le séparer d'elle! « Amoureuse, moqueuse, sentimentale, ardente, pensive, voluptueuse, passionnée, telle est cette tête mystérieuse et fascinatrice dans sa mutinerie, où l'on retrouve l'énigme du sourire de la Joconde. Ce n'est qu'une ébauche, qu'une vapeur, le travail béni d'une heure d'inspiration. A peine si Prud'hon

a voilé d'un mauvais châle lie-de-vin les épaules et la gorge de son buste. Mais l'âme du maître a passé dans cette image, faite à si peu de frais, avec si peu d'efforts, légère comme un soufle, immortelle comme un baiser du génie (1). »

Quarante-sept études, dessins et pastels de Prud'hon montrent avec quelle ardeur sincère M. Laperlier poursuivait l'œuvre du maître. J'ai sous les yeux des *académies* sur papier bleu rehaussées de blanc, serrées et souples comme celles que l'on a vues récemment à la vente du cabinet Boisfremont, des cartons pour la décoration de l'hôtel Cerrutti; des dessins pour les gravures des livres publiés par Didot; le *Naufrage de Virginie*, l'*Adresse de Merlin*, la *Famille malheureuse*, dont il fit une si aimable lithographie, et ce dessin capital, l'*Innocence préférant l'Amour à la Richesse*. Le plus précieux des pastels est l'étude d'après nature du profil de l'*impératrice Joséphine*; jamais la grâce créole, la séduction parisienne, la bonté dévouée, la physionomie mobile de l'impératrice Joséphine n'ont trouvé un plus délicat interprète. Qu'il est doré le rayon du soleil qui réchauffe ce profil de camée!

Chaque fois que nous repassons dans nos souvenirs l'œuvre de Prud'hon, c'est cette image adorable de mademoiselle Mayer,—adorable plus encore dans son charme caché que dans sa beauté dis-

(1) Edmond et Jules de Goncourt. *L'Art du* XVIII^e^ *siècle*. Étude sur Chardin.

cutable — qui s'en détache et qui s'avance au devant de nous comme le génie familier de cette œuvre. L'attrait d'une collection est bien souvent dans un objet d'élection que nous nous plaisons à parer de toutes les perfections et que nous nous sentons tout près d'aimer à l'égal d'une personne naturelle.

Mais il faut nous arracher à ce charme pour jeter un dernier regard sur la collection réunie par M. Laperlier. Elle offre un ensemble de l'École française depuis le premier tiers du XVIII^e^ siècle presque jusqu'à notre temps, aussi complet qu'il est, de nos jours, permis à un amateur de l'espérer. Tous les maîtres qu'elle renferme, et dont nous n'avons pu que trop rapidement mentionner les œuvres, ont aujourd'hui gagné leur procès sans appel et sont l'honneur de la peinture française. C'est d'eux surtout, c'est du sentiment purement français qu'ils exprimaient, que procèdent à leur tour les maîtres les plus applaudis de notre École contemporaine.

PHILIPPE BURTY.

(*La Liberté*. Mars 1867.)

COLLECTION

DE

M. LAPERLIER

TABLEAUX

BOUCHER

(FRANÇOIS)

1 — Portrait d'un Enfant de France.

C'est le portrait présumé de Louis-Philippe-Joseph (Égalité) à l'âge de deux ans.

Il est vêtu de blanc; assis au milieu de jouets, il tient de la main gauche la bride d'un cheval de bois et sur ses genoux un joujou qui figure un chat; des cartes sont éparses autour de lui, et son hochet est suspendu par un cordon.

Signé, F. Boucher, 1749.

Haut., 88 cent.; larg., 72 cent.

BOUCHER

(FRANÇOIS)

2 — **Le mariage de Psyché et de l'Amour.**

Au milieu des divinités de l'Olympe assemblées, l'Amour et Psyché se joignent les mains au-dessus d'un autel paré de fleurs, devant Vénus, qui tient le flambeau de l'hymen. Les Grâces tressent des guirlandes, et l'Aurore s'élance vers le ciel ainsi que le char du Soleil.

Signé, F. Boucher, 1744.

Gravé par J. Beauvarlet.

Haut., 93 cent.; larg., 130 cent.

BOUCHER

(FRANÇOIS)

3 — **Le Génie de l'Enfance.**

Assis dans un jardin au milieu de ses jouets et tournant le dos au buste de la Sagesse, il tient à la main un petit violon et s'appuie sur un cheval à roulettes, son pied refoule un polichinelle.

Signé, F. Boucher, 1759.

Haut., 41 cent.; larg., 34 cent.

BOUCHER

(FRANÇOIS)

4 — Le Génie de la Jeunesse.

Assis devant une tonnelle et au milieu des roses, il s'appuie sur une lyre posée près de l'égide de Minerve; des colombes se becquettent, et sur un nuage brûle un flambeau au milieu d'une couronne de fleurs et de laurier.

Signé, F. Boucher, 1759.

Haut., 41 cent.; larg., 34 cent.

BOUCHER

(FRANÇOIS)

5 — La Cible des Amours.

Deux amours, dont l'un soutient une cible entourée de fleurs: un cœur qui en forme le centre est déjà percé d'une flèche; l'autre amour soulève les couronnes du vainqueur.

Haut., 63 cent.; larg., 91 cent.

BOUCHER

(FRANÇOIS)

6 — Groupe d'Amours sur des nuages.

Haut., 35 cent.; larg., 45 cent.

CHARDIN

(J. B. S.)

7 — La Pourvoyeuse.

Une jeune femme tenant une serviette qui enveloppe un gigot, dépose deux pains ronds sur un buffet près d'un plat d'argent. A terre sont deux bouteilles dont une renversée; au fond dans la cour une petite fille cause avec un homme sur le pas d'une porte qui s'ouvre sur la rue.

Gravé par Lépicié, 1742. On lit au bas de l'estampe :

A votre air j'estime et je pense,
Ma chère enfant, sans calculer,
Que vous prenez sur la dépense
Ce qu'il faut pour vous habiller.

Salon de 1739. Cabinet du chevalier Laroque. Vente du docteur Maury.

Signé, Chardin, 1739.

Haut., 45 cent.; larg., 37 cent.

CHARDIN

(J. B. S.)

8 — L'Aveugle des Feuillants.

Debout à l'entrée d'une église, appuyé sur son bâton, un aveugle vêtu d'une longue houppelande marron, demande l'aumône en présentant une petite tasse en fer-blanc. Derrière lui est une chaise et à ses pieds un carlin couché.

Chrétiens, au nom du Tout-Puissant,
Faites-moi l'aumône en passant;
Le malheureux qui la demande
Ne verra point qui la fera;
Mais Dieu qui voit tout le verra.
Je le prierai qu'il vous le rende.

Piron fit, dit-on, ces vers en 1766 pour un aveugle nommé César, qui demandait l'aumône au passage des Feuillants.

Salon de 1753.

Signé, CHARDIN.

Haut., 29 cent.; larg., 20 cent.

CHARDIN

(J. B. S.)

9 — **Les Aliments de la convalescence.**

Une femme vêtue de clair et coiffée de noir apprête un frugal déjeuner.

Esquisse d'un tableau faisant partie de la galerie du prince Lichtenstein à Vienne.

Haut., 45 cent.; larg., 34 cent.

CHARDIN

(J. B. S.)

10 — **Les Bulles de savon.**

Un jeune homme accoudé sur l'appui d'une fenêtre gonfle des bulles à l'aide d'un tuyau de paille; à sa droite un verre plein de savon; à sa gauche un enfant coiffé de bleu dont on n'aperçoit que la tête.

Salon de 1739.

Gravé par Fillœul.

Signé, J. S. Chardin.

Haut., 91 cent.; larg., 72 cent.

CHARDIN

(J. B. S.)

11 — Les Tours de cartes.

Un grand garçon, assis à une table couverte d'un tapis de Smyrne, montre des tours de cartes à deux petits enfants tout ébahis.

Première pensée d'un tableau exposé en 1739.

Haut., 29 cent.; larg., 33 cent.

CHARDIN

(J. B. S.)

12 — Esquisse d'une enseigne faite pour un fabricant d'instruments de chirurgie.

« Un chirurgien porte secours à un homme blessé en duel et déposé à la porte de sa boutique. C'est une foule, un bruit, un émoi! Le porteur d'eau est là, ses seaux à

terre. Des chiens aboient, un traîneur de vinaigrette accourt; par la portière, une femme, celle peut-être pour laquelle on a dégaîné, se penche effarée. Les fonds sont pleins d'un bourdonnement de badauds, d'une presse de curieux qui se poussent, cherchent à voir, à se dépasser de la tête. La garde croise paternellement le fusil contre l'indiscrétion de la curiosité. Le blessé, nu jusqu'à la ceinture, avec son coup d'épée dans le flanc, soutenu par une sœur de charité, est saigné par le chirurgien et son aide. Le commissaire, en grande perruque, marche avec la lenteur de la justice, suivi d'un clerc tout noir et tout maigre. Tout cela va, vient, remue dans une peinture de verve, heurtée et de premier coup. »

Étude sur CHARDIN par MM. E. et J. DE GONCOURT.

Haut., 27 cent.; larg., 155 cent.

CHARDIN

(J. B. S.)

13 — Les Attributs des Arts.

Sur un appui de pierre orné d'un bas-relief de terre cuite sont posés, devant un rideau de velours rouge, un buste romain, un maillet, une palette chargée de pinceaux et des papiers roulés; sur le premier plan, près d'un oranger fleuri dans un vase doré, un singe dessine à l'aide d'un porte-crayon garni de sanguine.

Signé, J. S. CHARDIN, 1731.

Haut., 140 cent.; larg., 220 cent.

CHARDIN

(J. B. S.)

14 — Les Attributs des Sciences.

Sur une longue table couverte d'un riche tapis, une mappemonde, des cartes géographiques, une longue-vue, des in-folios, des équerres, un cornet du Japon, un microscope et un brûle-parfums.

Signé, J. S. Chardin, 1731.

Haut., 140 cent.; larg., 215 cent.

CHARDIN

(J. B. S.)

15 — Le Pot d'étain.

Un pot d'étain, une tranche de melon et une pomme sur une tablette de pierre ; on voit dans le fond un panier de prunes.

Signé : Chardin.

Haut., 46 cent.; larg., 39 cent.

CHARDIN

(J. B. S.)

16 — Le Gobelet d'argent.

Sur une double tablette de pierre sont déposés une carafe à moitié pleine et, plus bas, un gobelet d'argent, des cerises, des abricots et une pomme.

Haut., 44 cent.; larg., 49 cent.

CHARDIN

(J. B. S.)

17 — Le Panier de pêches.

Une petite corbeille de pêches, un verre à demi plein de vin, un couteau et deux noix sur une table de pierre.

Signé : Chardin, 1768.

Haut., 32 cent.; larg., 40 cent.

CHARDIN

(J. B. S.)

18 — **La Corbeille de raisin.**

Sur une table en pierre, une corbeille remplie de raisin, deux poires, une pomme d'api et deux marrons.

Signé : Chardin, 1768.

Haut., 32 cent.; larg., 40 cent.

CHARDIN

(J. B. S.)

19 — **La Soupière d'argent.**

Un chat convoite une perdrix et un lièvre jetés près d'une grande soupière d'argent sur le couvercle de laquelle est posée une orange. Sur le premier plan, une pomme, des poires et des marrons.

Signé : S. Chardin.

Haut., 75 cent.; larg., 107 cent.

CHARDIN

(J. B. S.)

20 — **Attributs des Arts.**

Une palette chargée et des pinceaux, des dessins roulés, des livres, un masque sculpté et une masse de sculpteur.

Signé : CHARDIN.

Haut., 63 cent.; larg., 92 cent.

CHARDIN

(J. B. S.)

21 — **Attributs du Peintre.**

Une palette et des pinceaux, un verre à demi plein près d'un dessin roulé, une cruche, une bouteille de vernis et des vessies de couleurs.

Signé : CHARDIN.

Haut., 65 cent.; larg., 80 cent.

CHARDIN

(J. B. S.)

22 — Le Lièvre.

Un lièvre accroché par la patte, une gibecière et une poire à poudre.

Signé : CHARDIN.

Haut., 65 cent.; larg., 81 cent.

CHARDIN

(J. B. S.)

23 — La Marmite de cuivre.

Une marmite de cuivre avec une écumoire posée en travers, un pot à eau, une petite terrine brune, des œufs et des légumes.

Signé : CHARDIN.

Haut., 31 cent.; larg., 40 cent.

CHARDIN

(J. B. S.)

24 — **Le Buffet.**

Un petit coffret ouvert, un pot à café avec une petite tasse de Chine découverte et un verre plein d'une liqueur mousseuse. Puis une pipe, un petit gobelet d'argent et un flacon de cristal.

Signé : CHARDIN.

Haut., 32 cent.; larg., 41 cent.

CHARDIN

(J. B. S.)

25 — **Fruits.**

Un panier de pêches, une grappe de raisin blanc, une poire et des noix sur une table de pierre.

Signé : CHARDIN, 1758.

Haut., 38 cent.; larg., 43 cent.

CHARDIN

(J. B. S)

26 — Nature morte.

Un lièvre mort posé sur une tablette recouverte d'un linge, un panier de prunes vu à moitié.

Fragment.

Haut., 35 cent.; larg., 44 cent.

CHARDIN

(J. B. S.)

27 — Nature morte.

Un quartier de mouton, un égrugeoir, un pot vert, des champignons.

Haut., 38 cent.; larg., 46 cent.

CHARDIN FILS

28 — **Attributs des Arts.**

Des papiers roulés, des livres, une tête de Mercure en plâtre, une boîte à dessin, sur une table de pierre.

(On connaît peu de tableaux du fils de Chardin, mort très-jeune.)

Haut., 54 cent.; larg., 112 cent.

DANLOUX

29 — **Deux Artistes dessinant d'après nature dans la campagne.**

Portraits présumés d'Honoré Fragonard et de M^lle^ Gérard.

Haut., 60 cent.; larg., 49 cent.

DEFORGE

30 — **Portrait d'homme.**

Robe noire avec rabat, perruque longue et bouclée.

Haut., 16 cent.; larg., 12 cent.

FRAGONARD

(HONORÉ)

31 — **L'Espiègle.**

Une petite fille coquettement vêtue, assise sur un tabouret, tire en riant les cheveux d'un magot posé sur un meuble.

Haut., 88 cent.; larg., 74 cent.

FRAGONARD

(HONORÉ)

32 — **Groupe de deux Amours dans les airs.**

Médaillon ovale.

Haut., 27 cent.; larg., 18 cent.

FRAGONARD

(HONORÉ)

33 — **L'Abreuvoir. Paysage.**

Des vaches viennent boire à un abreuvoir placé sous un rocher ; près de là est un troupeau de moutons au repos.

Haut., 53 cent.; larg., 65 cent.

GREUZE

(J. B.)

34 — **Portrait de Jeune Garçon.**

On suppose que cette étude a été faite par Greuze d'après l'un de ses enfants.

Au bas, la toile n'est pas entièrement couverte.

Haut., 55 cent.; larg., 45 cent.

GREUZE

(J. B.)

35 — **Portrait d'homme vêtu de gris, les cheveux poudrés.**

Haut., 47 cent.; larg., 38 cent.

JANET CLOUET (ÉCOLE DE)

36 — **Anne de Bretagne.**

Haut., 17 cent.; larg., 12 cent.

JEAURAT

(EDME)

37— **La Dispute.**

Au milieu d'une foule de figures groupées devant une fontaine monumentale, deux femmes se battent, l'une d'elles est renversée sous le jet d'eau au milieu des huées des autres commères.

PRUD'HON

(P. P.)

38 — **Andromaque.**

La veuve d'Hector pleure sur le sort de son fils, dont les traits lui retracent vivement ceux de son époux.

C'est Hector, disait-elle en l'embrassant toujours;
Voilà ses yeux, sa bouche, et déjà son audace;
C'est lui-même, c'est toi, cher époux, que j'embrasse.
(RACINE.)

Ce tableau, d'une importance capitale, fut conçu par Prud'hon en vue d'idéaliser, dans un sujet d'une autre époque, un côté de la situation de l'impératrice Marie-Louise après les événements de 1814. Le sujet même lui en fut soumis et fut agréé d'elle suivant une lettre datée de Schœnbrunn, du 8 décembre 1814, écrite en son nom à l'artiste.

Annoncé au livret de 1817, ce tableau n'a été exposé qu'en 1824.

Haut., 130 cent.; larg., 171 cent.

PRUD'HON

(P. P.)

39 — **Première pensée, avec variante, de la composition précédente.**

Esquisse.

Haut., 17 cent.; larg., 22 cent.

PRUD'HON

(P. P.)

40 — **Minerve conduisant le Génie des Arts à l'Immortalité.**

Minerve soutient d'un bras le Génie de la Peinture et de l'autre lui montre le séjour de l'Immortalité. Les Muses placées sur leur passage célèbrent le triomphe ; un groupe d'autres génies l'accompagnent ; l'Envie, terrassée, tombe dans un gouffre.

Esquisse terminée d'un projet de plafond pour le grand escalier du Louvre.

Vente Lafitte, 1834. Vente Henri, 1836. Vente Thevenin, 1851.

Haut., 49 cent.; larg., 30 cent.

PRUD'HON

(P. P.)

41 — **Daphnis et Chloë.**

Épisode de la Cigale.

C'est le moment ou Daphnis aide ingénuement Chloé à s'emparer de la cigale qui s'est réfugiée dans son sein.

Haut., 26 cent.; larg., 20 cent.

PRUD'HON

(P. P.)

42 — **Oh! les jolis petits chiens!**

Une petite fille tend son tablier pour recevoir deux chiens escortés de leur mère et qu'un petit garçon tient dans ses bras.

Gravé par Prud'hon fils.

Haut. 22 cent.; larg. 16 cent.

PRUD'HON

(P. P.)

43 — **Adam et Ève chassés du paradis terrestre.**

Ébauche d'un tableau non exécuté.

Haut. 37 cent.; larg. 45 cent.

PRUD'HON

(P. P.)

44 — Portrait en pied du prince de Talleyrand.

Il est debout, vêtu du costume d'archi-chancelier de l'empire. Il tient d'une main son chapeau, l'autre bras est appuyé sur un piédestal supportant le buste de l'empereur.

Signé : P. P. Prud'hon, 1807.

Haut. 212 cent.; larg. 138 cent.

PRUD'HON

(P. P.)

45 — Petit portrait en buste de Mlle Mayer.

La poitrine à demi couverte d'une draperie, la figure souriante, les cheveux courts et à demi défrisés.

Haut. 20 cent.; larg. 16 cent.

PRUD'HON

(P. P.)

46 — **Portrait en buste de M. Dagoumer, médecin de Prud'hon.**

Il tient de la main gauche un papier, de l'autre une plume; les cheveux sont grisonnants. Il est vêtu d'un habit bleu, gilet blanc et cravate blanche.

Ce portrait a fait partie de l'exposition de 1819.

Signé : P. P. Prud'hon.

Haut. 61 cent.; larg. 50 cent.

PRUD'HON

(P. P.)

47 — **Portrait en buste de M. Fontaine, doreur des musées.**

Il porte un habit marron boutonné, les cheveux longs et sans poudre, cravate blanche et jabot.

Signé : P. P. Prud'hon, 1793.

Forme ovale.

Haut. 60 cent.; larg. 50 cent.

PRUD'HON

(P. P.)

48 — **Portrait en buste de M. Denon, directeur des musées de l'Empire.**

Ébauche très-avancée.

Haut. 60 cent.; larg. 50 cent.

PRUD'HON

(P. P.)

49 **Portrait en buste de la princesse Élise Bacciochi.**

Haut. 55 cent.; larg. 44 cent.

PRUD'HON

(P. P.)

50 — **Portrait en buste de Mme Jahr.**

Étude ébauchée du portrait appartenant au musée du Louvre.

Haut. 65 cent.; larg. 53 cent.

REYNOLDS

(J.)

51 — Tête d'homme coiffée d'un chapeau rond.

Étude peinte dans la manière de Rembrandt.

Haut. 54 cent.; larg. 40 cent.

VANLOO

(CARLE)

52 — Portrait de M. Ledoux, médecin.

Ce portrait est celui de M. Ledoux, père de M^lle^ Ledoux, élève de Greuze. Il est coiffé d'une longue perruque poudrée et vêtu d'un habit de velours grenat. Son coude est appuyé sur le dossier d'une chaise, et il tient dans ses mains un livre sur le dos duquel on lit : *Anatomie.*

Signé : Carle Vanloo, 1730.

Haut. 90 cent.; larg. 72 cent.

VELAZQUEZ

53 — **Portrait d'un Amiral espagnol.**

Haut. 77 cent.; larg. 63 cent.

ZORG

(HENRI-MARTIN)

54 — **Nature morte.**

Haut. 81 cent.; larg. 65 cent.

DESSINS

AMAND

55 — **L'Atelier du Doreur.**

Sépia.

Haut., 33 cent.; larg., 43 cent.

56 — **L'Atelier du Menuisier.**

Sépia.

Haut., 33 cent.; larg., 43 cent.

Ces deux dessins ont été gravés.

BOUCHER

(FRANÇOIS)

57 — **Tête de Petite Fille.**

Dessin rehaussé de blanc.

Haut. 25 cent.; larg. 20 cent.

CHARDIN

(J. B. S.)

58 — **Tête de Vieillard.**

Signé : Chardin, 1771.

Gravé à l'eau-forte.

Pastel.

Haut., 45 cent.; larg., 37 cent.

59 — **Portrait de Chardin.**

Des lunettes sur le nez, un mouchoir au cou, et sur la tête une sorte de bonnet serré par un ruban bleu.

Ce portrait, qui est la répétition de celui du Louvre, avait été fait par Chardin pour son neveu.

Haut., 45 cent.; larg., 38 cent.

FRAGONARD

(HONORÉ)

60 — **Le Concours.**

Dans une grande salle d'étude, des enfants travaillent entourés de leurs parents qui les observent avec intérêt.

Lavis.

Haut. 43 cent.; larg. 34 cent.

FRAGONARD

(HONORÉ)

61 — **La Récompense.**

Les parents ramènent en triomphe le vainqueur du concours qu'applaudissent ses jeunes rivaux.

Lavis.

Haut. 43 cent.; larg. 34 cent.

GREUZE

(J. B.)

62 — **L'Accordée de Village quittant sa famille en larmes.**

Composition destinée à faire suite à l'Accordée de Village.

Lavis.

Haut. 54 cent.; larg. 66 cent.

GREUZE

(J. B.)

63 — **Les trois Ages.**

Composition renfermant un grand nombre de figures

Haut. 37 cent.; larg. 53 cent.

64 — **La Grand'Mère endormie.**

Composition de trois figures.

Lavis.

Haut. 30 cent.; larg. 36 cent.

LÉPICIÉ

65 — **Portrait de Chardin.**

Lavis rehaussé de sanguine.

Haut., 23 cent.; larg., 17 cent.

LANTARA

66 — **Paysage.**

Gouache.

Signé LANTARA.

Haut., 73 cent.; larg., 50 cent.

LA TOUR

(MAURICE-QUENTIN DE)

67 — **Portrait de M. Dupauche, peintre du roi de Pologne.**

Drapé dans une robe de chambre bleue à ramages, un mouchoir noué autour de la tête, il tient une palette à la main.

Pastel.

Haut. 64 cent.; larg. 53 cent.

68 — **Portrait d'homme.**

Habit gris, jabot, cheveux poudrés.

Pastel.

Forme ronde, 38 cent.

LA TOUR

(MAURICE-QUENTIN DE)

69 — **Portrait de femme.**

Esquisse d'après nature.

Pastel.

Haut. 32 cent.; larg. 23 cent.

MARIE-LOUISE

(S. M. L'IMPÉRATRICE)

70 — **La Vierge et l'Enfant Jésus.**

Ce pastel, copié d'après un tableau du Guide, qui est au musée du Louvre, a été exécuté par l'impératrice Marie-Louise, sous la direction de Prud'hon.

Provenant de la vente de Madame la duchesse de Wagram.

Pastel.

Haut. 72 cent.; larg. 58 cent.

PERRONEAU

(1746)

71 — **Portrait d'homme.**

Il porte un costume de l'époque de Louis XV avec une cuirasse et les cheveux poudrés.

Pastel.

Signé PERRONEAU, 1746.

Haut. 53 cent.; larg. 44 cent.

PRUD'HON

(P. P.)

72 — **L'Innocence préfère l'Amour à la Richesse.**

Dessin capital de la plus belle exécution.

Gravé.

Signé PRUD'HON.

Haut. 45 cent.; larg. 45 cent.

PRUD'HON

(P. P.)

73 — **La Famille malheureuse.**

Dessin d'une composition exécutée par Mlle Mayer et qui a fait partie de la collection de la duchesse de Berry.

Dessin rehaussé.

Haut. 30 cent.; larg. 22 cent.

74 — **L'Empereur Napoléon Ier sur un cheval ailé.**

Dessin rehaussé.

75 — **Naufrage de Virginie.**

Projet pour la vignette gravée.

Dessin rehaussé.

PRUD'HON

(P. P.)

76 — **Sylvie.**

Dessin rehaussé.

Gravé.

77 — **Psyché et l'Amour.**

Dessin rehaussé.

78 — **L'Oracle.**

Croquis rehaussé.

79 — **Jeune Femme à demi couchée, tenant un enfant endormi.**

Dessin rehaussé.

80 — **L'Adresse de Merlin.**

Dessin rehaussé.

Gravé.

PRUD'HON

(P. P.)

81 — **Sujet allégorique.**

Croquis rehaussé.

82 — **Adam et Ève chassés du Paradis.**

Croquis pour un tableau non exécuté.

Dessin à la plume.

83 — **Figure pour le même sujet.**

Dessin à la plume.

84 — **Portrait de l'Impératrice Joséphine.**

Étude d'après nature pour le grand portrait exécuté à l'huile par l'artiste.

Collection Huzard.

Pastel.

Haut. 40 cent.; larg. 32 cent.

PRUD'HON

(P. P.)

85 — **Portrait en pied du prince de Talleyrand.**

Première pensée du grand portrait qui fait partie de cette collection sous le numéro 43.

Dessin rehaussé.

86 — **Portrait en pied de M. Denon, directeur des musées de l'empire.**

Première pensée d'un grand portrait exécuté par l'artiste, et dont le buste fait partie de cette collection sous le numéro 47.

Dessin rehaussé.

87 — **Portrait en pied de M. de Sommariva.**

Croquis rehaussé.

PRUD'HON

(P. P.)

88 — **Portrait en buste de Mme Jahr.**

Croquis rehaussé.

89 — **Portrait d'une Chanoinesse.**

Pastel.

Haut. cent.; larg. cent.

90 — **Études de figures, exécutées dans l'hôtel de la reine Hortense.**

Grands fusains rehaussés.

91 — **Groupe.**

Projet pour un des panneaux peints dans l'hôtel Cerutti.

Dessin rehaussé.

PRUD'HON

(P. P.)

92 — **Figure de Pyrrhus.**
Étude pour le tableau d'Andromaque.
Dessin rehaussé.

93 — **Figure de la Nourrice.**
Étude pour le tableau d'Andromaque.
Dessin rehaussé.

94 — **Étude des bras de Pyrrhus.**
Pour le tableau d'Andromaque.
Dessin rehaussé.

95 — **Autre étude des bras de Pyrrhus.**
Pour le tableau d'Andromaque.
Dessin rehaussé.

96 — **Figure de l'Amour.**
Pour le tableau : « L'Innocence préfère l'Amour à la Richesse. »
Dessin rehaussé.

PRUD'HON

(P. P.)

97 — **Figure d'Amour enfant.**

Pour le même tableau.

Dessin rehaussé.

98 — **Figure de jeune homme.**

Étude pour le tableau : « Le Rêve du bonheur, » peint par Mlle Mayer, et dont les études avaient été faites par Prud'hon.

Dessin rehaussé.

99 — **Figure de la mère.**

Pour le même tableau.

Dessin rehaussé.

100 — **Figure du Crime.**

Étude pour le tableau : « La Justice et la Vengeance divine poursuivant le Crime. »

Dessin rehaussé.

PRUD'HON

(P. P.)

101 — **Le Berger Pâris. Figure à mi-corps.**

Dessin rehaussé.

102 — **Figure de Femme vue à mi-corps, les bras appuyés sur une table.**

Dessin rehaussé.

103 — **Figure de Femme à mi-corps.**

Dessin rehaussé.

104 — **Figure de Jeune homme vu à mi-corps, les deux mains croisées sur la tête.**

Dessin rehaussé.

PRUD'HON

(P. P.)

105 — **Figure de Femme vue à mi-corps.**

Étude pour la figure de l'*Ame*.

Dessin rehaussé.

106 — **Figure de Jeune homme vu à mi-corps, un bras en l'air.**

Dessin rehaussé.

107 — **Figure d'Homme vu à mi-corps, et courbé vers la terre.**

Dessin rehaussé.

108 — **Figure d'Homme vu à mi-corps, une main sur l'épaule.**

Dessin rehaussé.

PRUD'HON

(P. P.)

109 — **Figure d'Homme, à mi-corps, un bras étendu.**

Dessin rehaussé.

110 — **Figure de Jeune homme, les deux bras derrière le dos.**

Dessin rehaussé.

111 — **Figure d'Homme, à mi-corps, appuyé sur un bâton.**

Dessin rehaussé.

112 — **Figure d'Homme, à mi-corps, les deux bras élevés.**

Dessin rehaussé.

PRUD'HON

(P. P.)

113 — **Figure d'Homme, à mi-corps, la tête levée.**

Dessin rehaussé.

114 — **Figure de Jeune homme tenant un bâton de berger.**

Une autre figure est exécutée sur le revers du papier.

Dessins rehaussés.

115 — **Croquis d'après l'antique.**

Quatre petits dessins réunis.

Dessins.

116 — **Cinq Figures d'Hommes d'après l'antique, sur la même feuille.**

Croquis à la plume.

117 — **Etude d'arbre.**

Dessin rehaussé.

117 *bis*. — **Etude de bras.**

Pastel.

VAN LOO

(École de)

118 — **Portrait de Mlle Laruette.**

Rôle de Zémire dans l'opéra de *Zémire et Azor*.

Pastel ovale.

Haut. 63 cent.; larg. 52 cent.

WEYLER

119 — **Portrait d'un Amiral anglais.**

Pastel.

Forme ovale.

Haut. 45 cent.; larg. 55 cent.

TABLEAUX

DE L'ÉCOLE MODERNE

BONVIN

(FRANÇOIS)

120 — **Portrait du Peintre. Buste.**

Haut. 63 cent.; larg. 53 cent.

BONVIN

(FRANÇOIS)

121 — **Portrait de l'acteur Thiron dans une pièce de Marivaux.**

Haut. 25 cent.; larg. 17 cent.

BONVIN

(FRANÇOIS)

122 — **Une bonne Femme de la Normandie interrompant son travail pour lire la gazette.**

Haut. 46 cent.; larg. 34 cent.

BONVIN

(FRANÇOIS)

123 — **La Ménagère.**

Haut. 41 cent.; larg. 27 cent.

BONVIN

(FRANÇOIS)

124 — **Nature morte.**

Un chaudron, des huitres ouvertes, une raie éventrée et d'autres poissons.

Haut. 80 cent.; larg. 100 cent.

CALS

125 — **Une Tête d'Homme.**

Haut. 40 cent.; larg. 32 cent.

CARAUD

126 — **Jeune Femme terminant sa toilette.**

Haut. 47 cent.; larg. 38 cent.

DECAMPS

127 — **Nature morte. Un écran et des vases chinois.**

Haut. 60 cent.; larg. 50 cent.

FÉRON

128 — **Arabe blessé, emporté par son cheval.**

Épisode des grottes du Darah.

Haut. 32 cent.; larg. 40 cent.

FLERS

129 — **Paysage à l'automne.**

Haut. 36 cent.; larg. 55 cent.

JACQUE

130 — **Une Truie et des Poules dans une basse-cour.**

Haut. 20 cent.; larg. 27 cent.

MULLER

(CH. L.)

131 — **La Saltarella.**

Haut. 73 cent.; larg. 52 cent.

MULLER

(CH. L.)

132 — **Amours et Figures allégoriques.**

Cinq panneaux de décoration provenant du salon de Rachel.

Haut. cent.; larg. cent.

ROEHN

(ALPH.)

133 — **Le Jugement de Pâris.**

Haut. 64 cent.; larg. 54 cent.

SAINT-JEAN

134 — **Branche chargée de Roses épanouies, reposant sur le terrain.**

Haut. 30 cent.; larg. 38 cent.

SCHEFFER

(HENRY)

135 — **Lecture de la Bible.**

Composition de trois figures.

Haut. 54 cent.; larg. 45 cent.

TROYON

136 — **Troupeau de Moutons au repos dans une prairie.**

Haut. 27 cent.; larg. 21 cent.

DESSINS

DE L'ÉCOLE MODERNE

BONVIN

(FRANÇOIS)

137 — **Femme repassant son linge.**

Dessin rehaussé.

138 — **Femme tournant son rouet et filant.**

Dessin rehaussé.

139 — **Femme bretonne debout sur le pas d'une porte et tricotant.**

Dessin rehaussé.

BONVIN

(FRANÇOIS)

140 — **Servante bretonne préparant le café.**

Dessin rehaussé.

141 — **Jeune Fille peignant à son chevalet.**

Dessin.

142 — **Servante arrangeant une lanterne.**

Dessin rehaussé.

143 — **Jeune Femme prenant son café.**

Dessin rehaussé.

144 — **Dame en négligé de matin et lisant.**

Dessin rehaussé.

BONVIN

(FRANÇOIS)

145 — **Graveur à l'eau-forte, effet de lumière.**

Lavis.

146 — **Un Jeune Ecolier repassant sa leçon en allant à l'école.**

Dessin.

147 — **Un Joueur de mandoline.**

Dessin.

148 — **Un petit bonhomme assis, tenant une écuelle sur ses genoux.**

Dessin.

149 — **Une Servante mangeant la soupe.**

Dessin.

BONVIN

(FRANÇOIS)

150 — **Jeune Femme tricotant.**

Lavis.

151 — **Jeune Femme agenouillée sur une chaise d'église et récitant son chapelet.**

Dessin rehaussé.

152 — **Un Artiste à son chevalet.**

Sépia.

153 — **Un Garde champêtre attablé et fumant.**

Dessin rehaussé.

154 — **Une Femme en costume de théâtre.**

Dessin.

BONVIN

(FRANÇOIS)

155 — **Une Dame lisant, assise devant un guéridon.**

Aquarelle.

156 — **Une Balayeuse.**

Dessin rehaussé.

157 — **Une Femme assise, lavant une collerette.**

Dessin.

158 — **Petite Vielleuse.**

Dessin.

159 — **Femme assise, tenant une tasse et une cuiller à la main.**

Dessin rehaussé.

BONVIN

(FRANÇOIS)

160 — **Jeune Fille, vue à mi-corps, vêtue et coiffée de noir.**

Dessin.

161 — **Tête de Jeune Femme vue de profil et penchée.**

Dessin.

162 — **Tête de Jeune Femme, vue de trois quarts.**

Dessin.

163 — **Tête de Jeune Femme.**

Croquis à la plume.

BONVIN

(JEUNE)

164 — **Fleurs des champs dans un verre à pied.**

Aquarelle.

165 — **Un Bouquet de fleurs blanches.**

Aquarelle.

166 — **Branches de Giroflées dans un pot de terre.**

Aquarelle.

167 — **Bouquet de Marguerites des champs dans un verre.**

Aquarelle.

BRASCASSAT

168 — **Moutons couchés dans une prairie.**

Aquarelle.

CABAT

169 — **Paysage et Animaux.**

Aquarelle.

COUTURE

170 — **Tête de Jeune Homme.**

Étude pour le tableau des *Enrôlés volontaires*.

Dessin rehuassé.

Haut. 60 cent.; larg. 45 cent.

DECAMPS

171 — **Napolitaine assise sur les marches d'une maison et filant à la quenouille.**

Aquarelle.

DECAMPS

172 — **Turc coiffé d'un turban.**

Sépia.

173 — **Marchand Juif arabe.**

Sépia.

HÉROULT

174 — **Environs de Bordeaux.**

Aquarelle.

MARILHAT

175 — **Bois de Palmiers à Denderah dans le Saïd.**

Dessin.

MARILHAT

176 — **Un Soldat.**

Dessin.

PAPETY

177 — **Jeune Femme Italienne.**

Aquarelle.

ROSALBIN

178 — **Paysages, Vues et Effets divers.**

Suite de douze dessins au fusain.

SCHEFFER

(ARY)

179 — **Figure de saint Jean.**

Dessin.

MINIATURES

AUBRY

180 — Miniature carrée sur ivoire.—Portrait de femme jouant de la guitare. Signée Aubry, 1828.

AUGUSTIN

181 — Belle miniature ovale sur ivoire. — Portrait de femme vue de face. Sa chevelure poudrée est rattachée par un ruban rose.

182 — Autre miniature ovale sur ivoire. — Portrait de la comtesse de Sombrano, vue de trois quarts. Signée.

183 — Miniature ovale sur ivoire. — Portrait du roi Jérôme, vu de face. Signée Augustin, 1808.

184 — Miniature ovale sur ivoire. — Portrait de la Femme du roi Jérôme, fesant pendant à celui qui précède.

185 — Miniature ovale sur ivoire. — Portrait du général Pajol. — Miniature inachevée.

186 — Jolie miniature ovale sur ivoire.—Portrait de madame Cottin, romancière célèbre.— Cette miniature est accompagnée d'une notice détaillée signée Louise Kugler, à qui elle a été léguée.

187 — Très-belle miniature ronde représentant une Jeune Femme, vue à mi-corps et touchant du clavecin. Cette miniature est malheureusement fracturée.

BOILLY

188 — Miniature à l'huile de forme carrée à angles arrondis. — Portrait de Femme, coiffée et costumée de blanc.

189 — Miniature ronde à l'huile.—Portrait de Jeune Femme, dont les cheveux bouclés retombent sur ses épaules.

190 — Autre miniature ronde à l'huile. — Portrait de Femme en costume et coiffure du temps de la Révolution.

191 — Miniature ovale à l'huile. — Portrait de Femme, non terminé.

192 — Miniature ovale à l'huile. — Portrait d'Enfant, vu de face, en costume blanc et ceinture bleue.

193 — Miniature ronde à l'huile. — Portrait de Femme en costume du Directoire.

CAPET (M. G.)

194 — Miniature ronde sur ivoire. — Portrait de Femme en robe blanche et coiffée d'un chapeau de paille. Signée M. G. Capet, an VI.

CHATILLON

195 — Belle miniature ronde.—Portrait d'Homme vu de trois quarts. Signée Chatillon, an IV.

CLARY (P.)

196 — Miniature ovale sur ivoire. — Portrait de Femme. Signée Clary, 1817.

COLAS

197 — Miniature ronde sur ivoire. — Portrait de Femme, portant comme coiffure un turban en cachemire.

COLSON

198 — Miniature ovale sur vélin. — Portrait de Femme ; elle tient devant elle un cahier de musique.

DIVERS

199 — Très-jolie miniature ovale sur ivoire, attribuée à Hall. — Portrait de Jeune Femme, vue de face, les cheveux poudrés.

200 — Belle miniature ronde sur ivoire.—Portrait d'Hortense de Beauharnais; la reine Hortense, mère de l'empereur Napoléon III.

201 — Petite miniature ovale sur ivoire. — Portrait du duc d'Angoulême. (?)

202 — Miniature ovale sur ivoire, attribuée à Dumont. — Portrait d'Homme en habit vert.

203 — Miniature ovale sur ivoire. — Portrait de Femme en costume et coiffure blancs.

204 — Belle miniature ovale sur vélin, du temps de Louis XIV. — Portrait d'Homme portant l'armure et la perruque à rallonges.

205 — Belle miniature ovale sur vélin, du temps de la Régence.—Portrait de Femme en riche costume de l'époque et portant le manteau fleurdelisé.

206 — Très-beau dessin à l'encre de Chine, attribué à Bernard Picard. — Portrait de Femme, vue de face, en riche costume du temps de Louis XIV.

207 — Miniature ovale sur vélin, du temps de Louis XIV. — Portrait de Souverain, coiffé d'un chapeau noir garni de plumes bleues et portant le grand collier de l'ordre de la Toison-d'Or.

208 — Miniature ovale sur ivoire.—Portrait du roi Louis XV.

209 — Miniature ovale sur ivoire. — Portrait de Femme, en costume du temps de Louis XVI.

210 — Miniature carrée sur ivoire. — Portrait de Souveraine, en costume du XVI^e^ siècle.

211 — Petite miniature ovale sur ivoire du temps de Louis XVI. — Portrait de jeune femme.

212 — Miniature ovale sur ivoire signée Raabe, 1811.—Portrait de jeune femme vue à mi-corps.

213 — Miniature ovale sur ivoire du temps de l'Empire. — Portrait de femme, écrivant sur un arbre la devise suivante : Amitié au-delà de la vie. — Le 3 mai 1807.

214 — Miniature ovale sur ivoire. — Portrait de femme vue de face en costume du temps de la Restauration.

215 — Miniature ovale sur ivoire.—Portrait d'Hortense Mancini.

216 — Miniature carrée à angles arrondis sur ivoire. — Portrait du cardinal Bentivoglio, d'après Van Dyck.

217 — Petite miniature ovale sur vélin. — Portrait de femme en costume Louis XV.

218 — Miniature carrée sur vélin. — Portrait de madame de Noailles, comtesse de Toulouse.

219 — Petite miniature ovale sur vélin du temps de Louis XIV. — Portrait d'homme portant la perruque à rallonges.

220 — Miniature ronde sur ivoire. — Portrait de femme vue à mi-corps. — Cette miniature est signée L. 1791.

221 — Deux miniatures ovales sur vélin. — Portraits d'hommes en costumes Louis XV.

222 — Petite miniature ovale sur ivoire.— Portrait de femme en costume Louis XV.

223 — Miniature ovale sur ivoire.—Portrait du duc d'Enghien.

224 — Petite miniature ovale sur ivoire.— Portrait de femme en costume Louis XV. Elle tient un petit chien sur son bras gauche.

225 — Miniature ronde sur ivoire, par Sauvage. — Buttes en grisaille d'une femme et de ses deux enfants.

226 — Miniature carrée sur ivoire. — Portrait de Marie-Thérèse de Savoie-Carignan, princesse de Lamballe.

227 — Miniature ronde sur ivoire du temps de Louis XVI. — Portrait de jeune femme en costume blanc et large ceinture rouge.

228 — Miniature ronde sur ivoire. — Portrait d'homme en costume du Directoire.

229 — Miniature ovale sur ivoire. — Portrait de madame Pradher, dans le rôle du Chaperon-Rouge.

230 — Miniature ovale sur ivoire. — Portrait de Gavaudan dans le rôle du Déserteur.

231 — Miniature ronde sur ivoire. — Portrait de femme jouant avec deux colombes. Époque Louis XVI.

232 — Miniature carrée sur ivoire.—La Petite Fille au chien, d'après Greuze.

233 — Miniature ovale sur vélin. — Portrait de femme, d'après Boucher.

234 — Miniature ronde sur ivoire du temps de Louis XIV.— Jeune femme au bain.

235 — Miniature ronde sur ivoire dans la manière de Charlier.— Vénus à sa toilette.

236 — Miniature ovale sur vélin, attribuée à Van Spaendonck. —Bouquet de fleurs.

237 — Miniature ronde sur ivoire. — Portrait de femme nue tenant l'aspic de Cléopâtre.

238 — Miniature ronde sur vélin. — Paysage.

239 — Miniature ronde sur ivoire. — Portrait d'homme vu de trois quarts. On lit au revers : Duplessis, beau-père de l'amiral.

240 — Miniature ovale sur vélin. — Portrait de femme.

241 — Miniature ovale sur ivoire.—Portrait de femme en costume du temps de Louis XVI ; elle tient un bouquet de roses de la main gauche.

242 — Miniature ovale sur ivoire dans la manière de Hall.— Portrait de Bourdon de l'Oise.

243 — Petite miniature ovale sur ivoire.—Portrait de femme en costume Louis XV.

244 — Petite miniature ovale sur ivoire.—Portrait d'homme en costume du temps de Louis XVI. Signée S. 1775.

245 — Miniature ronde sur ivoire non terminée. — Portrait de jeune mariée du temps de Louis XVI.

246 — Personnage en costume Louis XV.— Dessin très-fin au crayon noir. Monté dans un médaillon ovale.

247 — Miniature ovale à l'huile. — Portrait d'homme portant l'armure du xv^e^ siècle et rappelant les têtes des guerriers d'Albert Durer.

248 — Belle miniature ronde sur ivoire.— Portrait d'homme en costume Louis XVI. Elle est montée sur une boîte ronde en poudre d'écaille.

249 — Miniature ronde sur ivoire du temps de Louis XVI. — Portrait d'une jeune femme jouant de la harpe. Montée sur une boîte ronde en ivoire.

250 — Jolie miniature ovale sur ivoire, attribuée à Hall. — Portrait de Gluck. Elle est montée sur une boîte ronde en écaille et provient de la vente du compositeur Berton.

251 — Miniature ronde sur ivoire, montée sur une boîte d'écaille blonde. Famille composée de quatre figures réunies dans un parc.

252 — Miniature de forme carré long sur ivoire, attribuée à Charlier. — Deux figures de Bergères dans un paysage, entourées de moutons.

253 — Miniature ovale sur ivoire. —Portrait de jeune femme en costume Louis XVI, monté dans un médaillon de cuivre doré.

254 — Miniature ovale, attribuée à mademoiselle Charrin.— Portrait de jeune femme en costume du temps de Louis XIV. Dans un étui en filigrane et portant un chiffre couronné.

DUMONT

255 — Belle miniature ovale sur ivoire. —Portrait de femme vue de face. Ses cheveux et son costume noirs sont garnis de bouquets de roses. Signée D.

256 — Miniature ronde sur ivoire.—Portrait du frère de Danton vu de face Signée

257 — Autre miniature ronde sur ivoire.—Portrait d'homme vu de face, en costume Louis XVI. Signée.

FRAGONARD (Honoré)

258 — Très-belle miniature carrée sur ivoire. — Portrait de jeune garçon, vu à mi-corps, en costume de Crispin.

259 — Jolie miniature ovale sur ivoire. — Portrait de jeune garçon en costume de Pierrot. Tête blonde vue de face.

260 — Autre jolie miniature ovale sur ivoire. — Portrait de jeune garçon en costume de Pierrot, rehaussé de rubans bleus et coiffé d'un chapeau rond.

261 — Belle miniature sur ivoire. — Portrait de jeune fille vue à mi-corps.

262 — Jolie miniature ovale sur ivoire. — Portrait de jeune garçon vu de face; costume brun, collerette blanche plissée.

263 — Autre miniature ovale sur ivoire. — Portrait de jeune garçon vu de trois quarts; collerette blanche plissée, cravate noire.

264 — Belle miniature ovale sur ivoire. — Portrait de femme vue de trois quarts, en costume rouge garni de fourrures et collerette blanche à larges plis.

265 — Jolie miniature carrée sur ivoire, attribuée à Fragonard. — Portrait de jeune garçon vu de trois quarts; costume blanc et brun garni de rubans bleus et large collerette blanche.

GREUZE (J. B.)

266 — Dessin à la sépia, sur *carte à jouer*. — Tête de femme. — Étude.

ISABEY (J.)

267 — Miniature ovale sur ivoire. — Portrait de la duchesse d'Abrantès. Signée J. Isabey.

268 — Miniature ovale sur ivoire.—Portrait de jeune femme allaitant son enfant. Signée J. J.

269 — Belle miniature ovale sur vélin.—Portrait de Bosquier-Gavaudan, de l'Opéra-Comique. Signée Isabey, 1813.

270 — Miniature carrée sur ivoire. — Portrait de Madame Letizia Bonaparte, mère de Napoléon Ier, Signée Isabey.

LANGLOIS

271 — Miniature ronde sur ivoire.— Portrait de femme coiffée d'un chapeau blanc garni de rubans. Signée Langlois, 1792.

LETELLIER

272 — Jolie miniature ronde sur ivoire. — Portrait de jeune femme vue à mi-corps. Signée.

MANSION

273 — Miniature ovale sur vélin. — Portrait de femme. Signée Mansion.

274 — Miniature ovale sur vélin. — Autre portrait de femme. Celle-ci est signée Mansion, 1824.

MIRBEL (Linzinka-Rue de)

275 — Miniature à la sépia. — Portrait de M. le marquis de Chauvelin, vu de face. Signée.

MUNERET

276 — Jolie miniature ovale sur ivoire.—Portrait de madame Boulanger, artiste de l'Opéra-Comique.

QUAGLIA

277 — Miniature ovale sur ivoire. — Portrait de l'empereur Napoléon Ier.

ROUST (H.)

278 — Miniature ovale sur ivoire.—Portrait de mademoiselle Bourgoin, des Français, représentée dans des nuages. Montée sur une boîte ronde en écaille.

SAMBAT

279 — Miniature ronde sur ivoire. — Portrait de femme en costume du temps de Louis XVI, et vue à mi-corps.

SAUVAGE

280 — Miniature ronde en grisaille sur ivoire. — Portrait d'homme vu de profil et tourné vers la gauche. — Elle porte l'inscription suivante : F. D. BROMMER ÉLU V.·. D. L. F. R. MERC. L.·. E.·. D. C. S. LE 28 DÉCEMBRE 1786.

281 — Miniature ronde en grisaille sur ivoire. — Portrait de femme, vue de profil et tournée vers la gauche.

BIJOUX

282 — Parure composée d'un collier et d'un bracelet en filigrane d'argent doré, représentant des serpents enroulés et des branches de vigne. Travail de Gênes.

283 — Ceinture composée de palmes en argent doré enrichie de pierreries et garnie de pendeloques. Travail oriental.

284 — Collier composé d'olives en ambre jaune.

285 — Deux médaillons ovales représentant les bustes de C. et J. de Witt, finement gravés au trait sur ivoire.

286 — Portrait de jeune homme finement peint sur émail. Il est signé au revers J. Barbette, 1695.

287 — Médaillon ovale en largeur finement peint sur émail, représentant la Toilette de la Sultane.

288 — Deux paires de boutons de manchettes en lapis lazuli.

289 — Petit éventail en vernis de Martin, présentant sur chacune de ses faces le sujet d'Enée et Anchyse.

290 — Peinture ovale sur émail et sur cuivre, représentant le portrait de la duchesse de Bourgogne.

291 — Peinture ovale sur émail signée Heemî, 1765.—Portrait d'homme portant l'armure. Montée sur boîte ronde en écaille.

292 — Petite boîte en ancienne porcelaine de Saxe, décorée de fleurs et présentant à l'intérieur du couvercle un sujet d'après Watteau. Monture à gorge à charnière en argent doré.

293 — Belle boîte en porcelaine de Saxe, décorée à l'extérieur de figures et d'ornements en relief. Monture en argent doré.

294 — Bonbonnière ronde en ivoire sculpté et découpé à jour à figures, ornements et portant une armoirie. Époque Louis XV.

295 — Moutardier en émail de Saxe décoré de fleurs sur fond blanc.

296 — Deux boîtes rondes en émail de Chine.

PORCELAINES

297 — Cabaret solitaire en ancienne porcelaine de Sèvres pâte dure, décoré de groupes de fruits et de fleurs. Il se compose d'un plateau à contours, d'une tasse et de trois grandes pièces.

298 — Assiette en ancienne porcelaine de Sèvres pâte tendre, décorée de vases de fleurs et portant le chiffre de madame Du Barry.

299 — Six tasses à deux anses et leurs soucoupes en ancienne porcelaine de Saxe, à décor de fleurs et d'oiseaux en or. Dans un écrin en maroquin rouge.

300 — Plat ovale à reptiles. Imitation de faïence de Bernard Palissy.

301 — Grande tasse et sa soucoupe en porcelaine de Sèvres pâte dure, décorée de rinceaux et d'oiseaux.

302 — Autre tasse de forme droite en porcelaine dure de Sèvres.

303 — Jardinière de forme cintrée en faïence de Lorraine, décorée d'oiseaux en couleurs et rehauts d'or.

304 — Groupe en porcelaine de Vienne. Tritons et naïades.

305 — Quantité de figurines en porcelaine, en biscuit et en faïence, qui seront vendues par lots.

306 — Quantité de tasses, théières, bols, assiettes, etc., en porcelaines diverses, qui seront vendus par lots.

SCULPTURES

307 — Jolie figurine en terre cuite, par Clodion. Jeune satyre courant et tenant une chouette, qu'il vient de dénicher.

308 — Autre joli groupe en terre cuite, par Clodion. Femme satyre assise, tenant une grappe de raisin qu'un petit satyre cherche à attraper.

309 — Très-jolie figure de Bacchante nue et couchée, en terre cuite, par Marin. Signée.

310 — Petit bas-relief en terre cuite, par François Flamand. Enfant à demi couché vu de dos. Dans un cadre en bois sculpté et doré.

311 — Autre petit bas-relief en terre cuite, par François Flamand. Enfant nu debout.

312 — Figurine d'enfant à demi couché, en terre cuite, attribuée au même artiste.

313 — Petit buste de Marie-Thérèse d'Autriche, en ivoire sculpté.

MEUBLES

314 — Beau coffre du temps de Louis XIII, à quatre faces et trois tiroirs, en marqueterie de bois à rinceaux de couleurs et montants incrustés d'étain. Le pied, en bois sculpté et doré, se compose de consoles, de guirlandes et d'ornements.

315 — Belle boîte de forme carrée et plate, en écaille incrustée de rinceaux et d'ornements en nacre de perle gravée. Époque Louis XIV.

316 — Meuble de salon en bois sculpté peint en blanc et rehaussé d'or, garni en étoffe de soie jaune. Il se compose de quatre fauteuils et six chaises. Époque Louis XVI.

1 LA P85 - D 2287

LIBRARY
J. PAUL GETTY
CENTER

LIBRARY
J. PAUL GETTY
CENTER

GETTY CENTER LIBRARY
3 3125 00956 5744